

(N. 1726)

# SENATO DELLA REPUBBLICA

## DISEGNO DI LEGGE

presentato dal Ministro degli Affari Esteri

(MARTINO)

di concerto col Ministro delle Finanze

(ANDREOTTI)

e col Ministro della Pubblica Istruzione

(ROSSI)

NELLA SEDUTA DEL 9 NOVEMBRE 1956

Approvazione ed esecuzione dello Scambio di Note effettuato a Parigi il 9 novembre e 6 dicembre 1954 fra l'Italia e la Francia in materia di esenzioni fiscali a favore delle istituzioni culturali, in applicazione dell'Accordo culturale italo-francese del 4 novembre 1949.

ONOREVOLI SENATORI. — In applicazione dell'Accordo culturale italo-francese del 4 novembre 1949 è stato effettuato a Parigi in data 9 novembre-6 dicembre 1954 uno Scambio di Note fra i Rappresentanti dell'Italia e della Francia in materia di esenzioni fiscali a favore degli istituti culturali dei due Paesi.

Tale Scambio di Note è sembrato opportuno al fine di precisare in materia fiscale le facilitazioni previste negli articoli 1 e 2 dell'Accordo culturale predetto.

L'articolo 1 del suddetto Accordo culturale, infatti, prevede che da parte dei Governi dei due Paesi venga accordata ogni reciproca facilitazione alla creazione e al funzionamento di quattro Istituti di Alta Cultura.

Gli Istituti sono:

per l'Italia: quelli di Parigi, di Strasburgo, di Marsiglia e di Lione;

per la Francia: quelli di Firenze, di Napoli, di Milano e il Centro culturale francese di Roma.

L'articolo 2 dell'Accordo stesso prevede, poi, l'estensione delle stesse facilitazioni a favore del Liceo Chateaubriand in Roma e Leonardo da Vinci in Parigi.

Con lo Scambio di Note è stato stabilito:

a) l'esenzione dei diritti e delle tasse esigibili sugli acquisti a titolo oneroso e gratuito dei terreni e degli immobili destinati alla installazione degli istituti culturali previsti nei due articoli di cui sopra è cenno;

b) l'esenzione dalle imposte dirette, tasse e contributi di qualsiasi natura sugli stessi immobili, così come le sopratasse provinciali e comunali, eccetto le tasse locali ricevute in remunerazione di un servizio reso;

c) l'esenzione dei diritti e delle tasse esigibili all'entrata nel territorio per l'importazione di oggetti di mobilio, materiale didattico, di studio e di ricerca scientifica o di qualsiasi altra natura necessari al funzionamento degli istituti culturali di cui sopra, così pure l'esenzione dai diritti municipali relativi ai suddetti materiali.

Le due Parti s'impegnano, infine, a concedersi il medesimo reciproco trattamento, riservato ai propri istituti culturali, per quello

che riguarda gli altri tributi interni che potranno essere applicati secondo le leggi dei rispettivi Paesi e che riguardano gli atti e contratti relativi al funzionamento dei suddetti Istituti.

Le facilitazioni in materia fiscale e doganale riconosciute in favore degli Istituti culturali dei due Paesi rientrano nella normale prassi degli Accordi culturali.

I limitati oneri finanziari che il Governo italiano si assume sono largamente compensati non soltanto dalla reciprocità prevista nel suddetto Accordo, ma anche dalle facilitazioni che permettono un migliore funzionamento degli Istituti culturali.

## DISEGNO DI LEGGE

### Art. 1.

È approvato lo Scambio di Note effettuato a Parigi il 9 novembre-6 dicembre 1954 fra l'Italia e la Francia in materia di esenzioni fiscali a favore delle istituzioni culturali, in applicazione dell'Accordo culturale italo-francese del 4 novembre 1949.

### Art. 2.

Piena ed intera esecuzione è data allo Scambio di Note indicato nell'articolo precedente, a decorrere dal giorno successivo a quello della sua pubblicazione della presente legge nella *Gazzetta Ufficiale* della Repubblica italiana.

ALLEGATO.

MINISTERE  
DES AFFAIRES ETRANGERES

Paris, le 9 novembre 1954.

Monsieur l'Ambassadeur,

Considérant l'opportunité de préciser quelles sont, dans le domaine fiscal, les facilités prévues aux articles 1 et 2 de l'Accord Culturel Franco-Italien signé à Paris le 4 novembre 1949, j'ai l'honneur de proposer à Votre Excellence que nos deux Gouvernements s'assurent réciproquement :

a) l'exemption des droits et taxes exigibles sur les acquisitions à titre onéreux ou gratuit de terrains ou d'immeubles destinés à l'installation des institutions culturelles prévues par les articles 1 et 2 de l'Accord Culturel précité;

b) l'exemption des impôts directs, taxes et contributions de toute nature sur les immeubles mêmes, ainsi que des surtaxes départementales et communales afférentes, exception faite des taxes locales perçues en rémunération de services rendus;

c) l'exemption des droits et taxes exigibles à l'entrée du territoire pour l'importation d'objets d'ameublement, de matériel didactique, d'étude et de recherche scientifique et de tout autre matériel nécessaire à la constitution et au fonctionnement des institutions culturelles en cause, ainsi que des droits municipaux relatifs aux dits objets et matériels.

J'ai l'honneur de proposer en outre à Votre Excellence, qu'en ce qui concerne les autres redevances intérieures qui, d'après les lois des pays respectifs, pourraient être appliquées aux actes et contrats inhérents au fonctionnement des institutions précitées, chaque Gouvernement accorde aux institutions de l'autre partie contractante le même traitement que celui qui est réservé aux institutions culturelles analogues de son propre pays.

Après que Votre Excellence aura bien voulu me faire connaître que le Gouvernement italien approuve ce qui précède, la présente lettre et la réponse que Votre Excellence voudra bien me faire parvenir constitueront un accord entre nos deux Pays.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

A. PARODI

## AMBASCIATA D'ITALIA

Paris, le 6 décembre 1954

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre que Votre Excellence a bien voulu m'adresser en date du 9 novembre, en matière d'exemptions fiscales concernant les Institutions culturelles des deux Pays.

Par la lettre précitée, Votre Excellence a bien voulu proposer les exemptions fiscales en faveur des Institutions Culturelles des deux Pays que nos Gouvernements respectifs devraient réciproquement s'assurer en application de ce qui a été prévu aux articles 1 et 2 de l'Accord Culturel franco-italien signé à Paris le 4 novembre 1949.

En considération de ce qui précède, j'ai l'honneur de faire connaître à Votre Excellence que mon Gouvernement m'a autorisé à vous déclarer qu'il concorde à ce que les deux Gouvernements s'assurent réciproquement :

a) l'exemption des droits et taxes exigibles sur les acquisitions à titre onéreux ou gratuit de terrains ou d'immeubles destinés à l'installation des Institutions culturelles prévues par les articles 1 et 2 de l'Accord Culturel précité;

b) l'exemption des impôts directs, taxes et contributions de toute nature sur les immeubles mêmes, ainsi que des surtaxes départementales et communales afférentes, à l'exclusion de redevances pour services communaux;

c) l'exemption des droits et taxes exigibles à l'entrée du territoire pour l'importation d'objets d'ameublement, de matériel didactique, d'étude et de recherche scientifique et de tout autre matériel nécessaire à la constitution et au fonctionnement des Institutions culturelles en cause, ainsi que des droits municipaux relatifs aux dits objets et matériels.

J'ai l'honneur de proposer en outre à Votre Excellence qu'en ce qui concerne les autres redevances intérieures qui, d'après les lois des pays respectifs, pourraient être appliquées aux actes et contrats inhérents au fonctionnement des institutions précitées, chaque Gouvernement accorde aux institutions de l'autre partie contractante le même traitement que celui qui est réservé aux institutions culturelles analogues de son Pays.

J'ai enfin l'honneur de confirmer à Votre Excellence que la lettre que Votre Excellence m'a envoyée et la présente réponse constituent un accord entre nos deux Pays. Toutefois, selon ce qui a été communiqué par la note verbale n. 9247 du 17 juin, les engagements pris avec le présent échange de lettres ne pourront, du côté italien, être mis en exécution qu'après avoir obtenu l'autorisation du Parlement à la ratification de l'Accord même.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

QUARONI